

8^e Hussard

4^e Garde d'Honneur

la feuille de route n° 13
la feuille de route n° 13

Décembre 2002

Éditée par l'Association Maréchal Suchet, armée des Alpes
secrétariat Jérôme Croyet,
12 rue de la Liberté 01000 Bourg en Bresse
(Les anciens numéros sont disponibles contre 50 centimes à l'adresse ci-dessus)

Dépôt aux Archives Départementales de l'Ain, R.H.L.63



Le 101^e régiment d'infanterie de ligne

par
Jérôme CROYET,

Historien, Doctorant à l'Université Lumière Lyon II, Assistant archiviste aux Archives Départementales de l'Ain



Créé le 14 janvier 1799 à Besançon, il est formé de détachements des 38^e et 81^e demi-brigades de ligne ainsi que de la 20^e demi-brigade légère, de conscrits, de déserteurs et de prisonniers des maisons d'arrêt de Strasbourg et Phalsbourg.

La 38^e demi-brigade de ligne est formée à Neuf Brisach le 18 mars 1796 avec 2^e bataillon du 21^e Régiment d'Infanterie de Ligne, les 42^e, 200^e demi-brigade, 3^e bataillon de la Manche, 3^e bataillon de Corrèze, 2^e Seine et Oise, 11^e bataillon de la Meurthe. Elle reçoit trois nouveaux drapeaux mod. 1794. Le 1^{er} bataillon est fait prisonnier à Martirisbruck le 17 mars 1799. La 81^e demi-brigade de ligne est formée à Auray le 21 novembre 1796 avec le 32^e Régiment d'Infanterie de Ligne, le 1^{er} bataillon du 82^e Régiment, le 12^e demi-brigade, 1^{er} Seine Inf. Le 25 septembre 1797 les 1^{er} et 3^e bataillons quittent Brest pour l'Irlande. Les vaisseaux sont interceptés et détruits par la flotte anglaise. En 1799 la 81^e obtient 3 drapeaux neufs mod. 1794.

Le 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne combat aux armées du Rhin et Danube en 1799, puis passe de l'armée du Rhin à l'armée de réserve en 1800 puis d'Italie en 1801. Le régiment se distingue à Marengo. Avec l'avènement de l'Empire, le régiment échange ses drapeaux modèle 1794 en 1804 pour 3 aigles du modèle Chailiot. C'est durant cette période que le 101^e prend des attaches dans le département de l'Ain, puisque l'officier chargé du recrutement dans l'Ain est le capitaine Penelle du 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Ainsi favorise-t-il l'incorporation de conscrits ou d'engagés dans son régiment puisqu'un grand nombre de jeunes hommes de l'Ain le rejoignent¹ : le 3 septembre 1806, la direction générale des revues et de la conscription militaire informe le préfet de l'Ain la levée d'un contingent de 400 conscrits, dont 331 partent au 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Quelques semaines plus tard, le directeur général des revues et de la conscription annonce, le 31 décembre 1806, que le contingent de conscrits de 1807 est de 671 dont 40 au 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Mais le recrutement favorise les planqués, le 3 septembre 1806, la direction générale des revues et de la conscription militaire informe le préfet de l'Ain qu'il doit y avoir dans le département 1 capitaine chargé du recrutement, 2 lieutenants, 2 sous-lieutenants, 8 sergents et 16 caporaux, tous du 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne. A la réception de la directive de Paris, le préfet de l'Ain constate que le nombre de militaires attachés au recrutement dans l'Ain est trop élevé, 2 lieutenants, 2 sous-lieutenants, 13 sergents et 5 caporaux doivent retourner au régiment. Le 15 avril 1806, le préfet de l'Ain, Bossi informe Penelle des plaintes graves que porte le sous-préfet de Nantua contre le sergent Piccard, chargé du recrutement dans le canton de Mornay. Il demande son renvoi au régiment.

Durant le 1^{er} Empire, le régiment se distingue le 30 octobre 1805 à la bataille de Caldiero, en Italie où 5 000 autrichiens se rendent. En 1806 le régiment participe à la prise de Capri le 12 mai, puis le 12 et 13 juillet de la même année, il occupe Gaète dont le siège a duré trois mois. Durant cet épisode, le voltigeur au 101^e Jacques Duby² de Grièges, reçoit un coup de feu à la jambe droite. Malgré les combats, l'Italie enchante les hommes du 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne, mais la vie y est chère : " *Je vous peut dire que je viens de faire une grande route encore plus grande que la première. Nous avons parti de Mantoue 500, nous avons resté en route 50 jours. Nous avons vue de beaux pays et ne mauvais dans la Romanie il faisait cher vivre, à mais à Rome il faisait meilleur vivre. Nous y avons resté quatre jours. Nous payons le vin 10 sous la bouteille, le pain 3 sous. Je vous peut dire qu'on ne peut rien avoir de si beau que les églises*

¹ Plus de 490 d'entre eux ont été répertoriés par l'auteur. Sur ces 490 soldats du 101^e originaires de l'Ain 185 meurent durant la période 1803-1814, soit 37,75% d'entre eux.

² Lors du siège de Bilbao, il enlève le drapeau de Mina et reçoit deux blessures, une à la tête, l'autre à la main droite (pouce enlevé et index estropié). Il quitte le service en 1813 ; retiré à Grièges en 1830, il fait une demande pour recevoir la Légion d'Honneur.

du Saint Père, elle est toute faite en pain de marbre"³. Le régiment, déjà très orienté vers les combats en région méditerranéenne⁴, son dépôt est à Gênes en Italie, devient un spécialiste de la lutte contre la guérilla puisqu'il est employé de 1807 à 1811 en Calabre contre les brigands. Le régiment est à Torra della Nosiata en Juin 1807 et à Rimini en Octobre 1808. Le régiment combat en Italie en 1809 contre les brigands calabrais. La même année, il est passé en revue par le Roi de Naples. Les pertes sont alors sévères⁵ et les combats âpres : " je vous dirai que nous avons beaucoup souffert dans la poulie a cause des grande chaleur, tout le monde tombe malade après nous somme venu en Calabre. La nous avons souffert pour courir après les brigands dans la montagne"⁶. Le régiment passe en Espagne en 1811 : ". Je vous dirai que je viens du fond de la Calabre de faire cinq cent lieux et ma destination est pour l'Espagne"⁷.

En 1812, le régiment reçoit le nouvel aigle modèle 1812 avec un drapeau sans inscription qui reste au dépôt de Gênes en Italie. Le 3 juillet 1812 le régiment est à l'affaire de Pollo en Espagne où un chef de bataillon est blessé puis le 22 juillet c'est la bataille de Salamanque qui voit l'armée française retraiter. "Cette bataille funeste eut surtout un impact moral très grand et cette retraite aurait pu se changer en victoire importante sans l'inactivité de Soult ou de Caffarelli"⁸. Les pertes françaises sont lourdes, 2 000 morts et 3 000 blessés dont le colonel du 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne⁹, Dherbez-Latour et 23 officiers. 12 soldats du régiment issus de l'Ain sont fait prisonniers et sont emmenés en captivités sur les pontons anglais de Portchester. L'année 1812 est la plus meurtrière pour le 101^e : sur 183 soldats du 101^e de l'Ain morts durant l'Empire, 26,22% décèdent cette année là. En 1813, le régiment passe d'Illyrie à la Saxe puis de nouveau en Espagne ; le 21 mai le régiment combat à Würschen puis le 4 juin à Luckau. Le 6 septembre 1813, le 101^e donne le coup de feu à Juterbogk et le 30 octobre c'est Hanau, où après avoir épouvanté les bavarois, l'armée française se rend maîtresse de la route de Francfort à la France. Dès le 19 novembre, le 101^e est de retour en Italie, où il perd trois officiers au combat de St Michael. En Espagne, le régiment combat à Rovigo, le 3 décembre 1813, où quatre officiers sont blessés, puis à Bayonne le 4 décembre. En 1814, le 101^e défend les frontières en Italie, le 10 février, il combat à Volta et au nord de la France, le 27 février à Bar-sur-Aube et le 21 mars à Arcis-sur-Aube. Durant cette courte campagne, le régiment perd 7 officiers, presque autant que durant les années 1805 à 1807.

Le régiment est démantelé le 12 mai 1814 et réorganisé en tant que 82^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Il est rebaptisé 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne durant les Cents Jours et reçoit une nouvelle aigle et un drapeau modèle 1815. Il combat du 29 juin au 8 juillet 1815 à Strasbourg. Brave régiment¹⁰, fidèle à l'Empire et aux idées de la Révolution, souvent incarnés dans l'aigle, le colonel du régiment ne le remet pas aux royalistes lors de la réunion de Bourges en 1815.

101.^e RÉGIMENT

d'Infanterie de Ligne.

CERTIFICAT

D'ACTIVITÉ DE SERVICE.

Armée du Rhin, 1809

Par Thierry Vette, Avignon

Mouraille¹¹, carabinier au 1^{er} régiment écrit à sa mère, le 15 avril 1809.

"1^{er} de Carabinier, 1^{ère} division de grosse cavalerie.

Armée du Rhin, cantonnée auprès de Ratisbonne, Sur le Danube, le 15 avril 1809

Ma très chère mère et frère voilà la réponse que je fais à votre lettre du 2 février dernier qu'il m'a fait un sensible plaisir d'apprendre que vous jouissez d'une bonne santé, je doute qu'elle soit toujours la même. Quant à moi la santé est toujours assez bonne, Dieu me la conserve dans ce moment, ici à cause que nous en avons bien besoin. Voilà que nous allons faire la guerre à l'Autriche. Nous avons déjà fait plus d'un mois de marche, serons tous très proche de l'armée autrichienne. Nous nous attendons à tout quart d'heure à partir, voilà toutes les nouvelles de la guerre que je puis vous apprendre. Jamais nous ne logeons jamais dans une ville, à cause de la Grande Armée nous passons à travers des ville sans pouvoir boire un verre d'eau fraîche. Vous me demandez si j'ai besoin d'argent que vous voulez m'envoyer. Il y à deux jours que j'ai reçu aux environs d'un Louis qui n'est pas bon pour un verre d'eau de vie à cause des changement de paye. Il nous arrive qu'ils nous doivent toujours cette somme à cause qu'ils nous la conserve pour notre rentrée en France. Je vous fais mille compliments ma très chère mère et frère et cousin et cousine et je vous souhaite aussi bonne santé que moi. Rien d'autre chose à vous apprendre qu'il tombe de la neige toutes les nuits. Je finis en vous embrassant, de tout mon cœur.

Fils Etienne Mouraille"

³ Lettre de Jean-Pierre Duguéri à ses parents, 25 mai 1807. A.C.Nantua H4.

⁴ Sur les 490 soldats servant dans le 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne originaires de l'Ain, 51,35% meurent en Italie et 36,21% en Espagne.

⁵ Durant l'année 1806, 15,84% des soldats du 101^e originaires de l'Ain décédés durant l'Empire meurt.

⁶ Lettre de Jean Joseph Foret de Bolozon, 12 juin 1809. A.D. Ain série R.

⁷ Lettre de Jean Joseph Foret, 20 juillet 1811. A.D. Ain série R.

⁸ PIGEARD (Alain) : *Agenda des batailles de Napoléon, 1805-1815*. Hors Série Tradition Magazine n°9.

⁹ Louis Dachoud, demeurant à Mézériat. Conscrit de 1810, incorporé le 27 Mars 1809 au 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Blessé d'un coup de sabre à l'épaule gauche le 21 Juillet 1812 à la bataille de Salamanque en Espagne, il est fait prisonnier par les Anglais. Il est détenu à Portchester en Juillet 1813.

¹⁰ 13 soldats de l'Ain ayant servis dans le 101^e Régiment d'Infanterie de Ligne reçoivent la Légion d'Honneur.

¹¹ Il disparaît lors de la campagne de Russie.

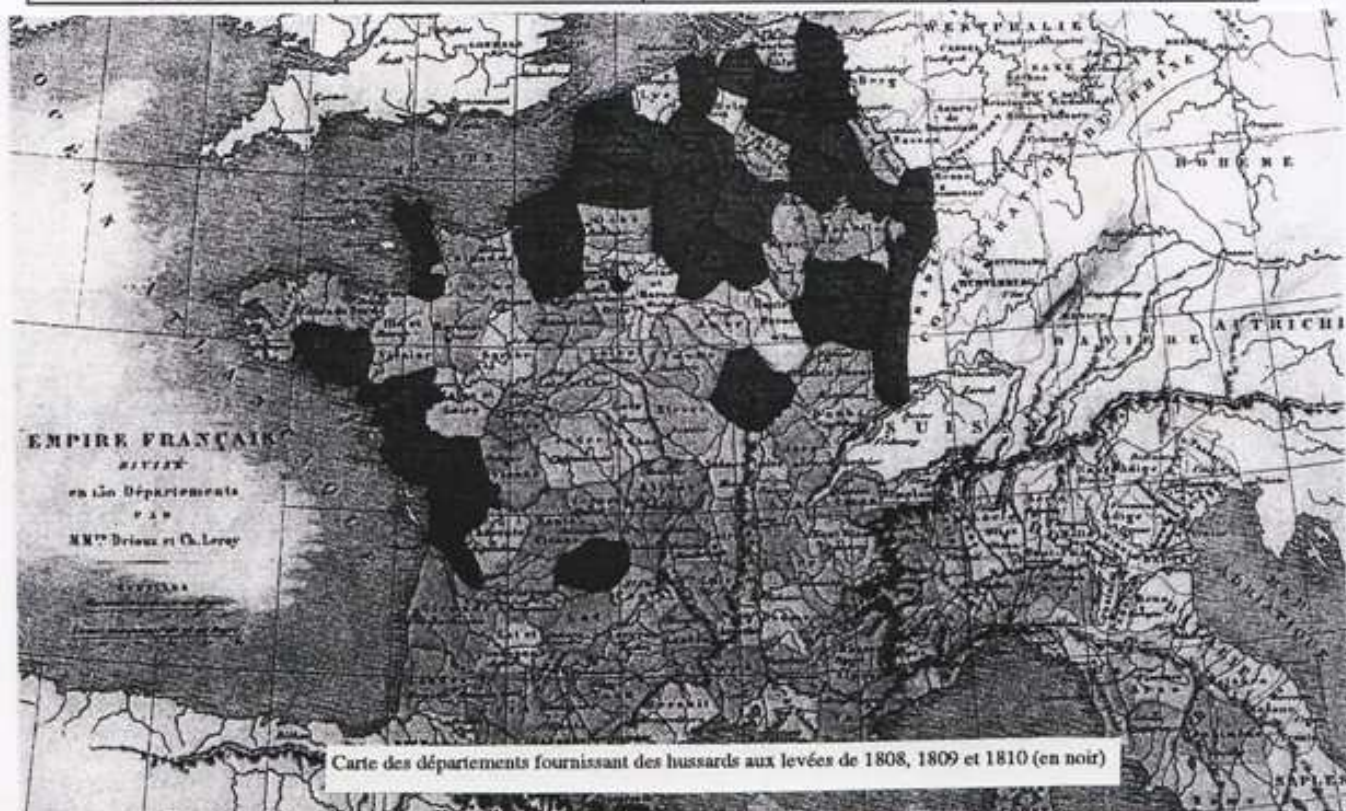
LA LEVÉE DES CONSCRITS DE 1808, 1809 et 1810 DANS LES HUSSARDS

Par Jérôme Croyet

Les 3 et 10 septembre 1808, par décrets impériaux, 20 000 conscrits de 1808 et 1809, ainsi que 80 000 de 1810, conscrits de réserve sont mis en activité. "Ces... conscrits seront destinés à former des camps pour la défense des côtes et ne pourront être levés qu'après le 1^{er} janvier prochain, à moins qu'avant cette époque, de nouvelles puissances ne se mettent en état de guerre contre la France". Les répartitions sont faites par département et dans chaque département par arme. Si tous les départements fournissent des fantassins, tous ne fournissent pas des hussards. En trois années de conscription, les régiments de hussards absorbent 2075 hommes, dont 65,30% sont levés que sur la classe 1810, soit deux fois plus en un an que les deux années précédentes réunies. 45,34% du contingent des hussards de cette période sont nés hors des frontières françaises de 1792.

Tableau de répartition des conscrits pour les hussards

Régiment	1808	1809	1810
1 ^{er} hussards		27 conscrits de la Roer	34 du Pas de Calais
2 ^e hussards	12 de la Charente Inférieure 30 de la Forêts 10 des Deux Sèvres	70 de la Seine Inférieure	
3 ^e hussards		57 de la Roer 43 de la Marne 20 de l'Eure	12 de la Meurthe
4 ^e hussards	15 de l'Aisne 10 des Ardennes 10 de la Corrèze 12 de la Loire Inférieure 10 du Morbihan 14 de la Seine Inférieure 10 de la Vendée	17 de la Seine 10 de la Manche	
5 ^e hussards		15 de la Manche 12 de la Somme	48 du Bas Rhin 350 du Haut Rhin 70 des Vosges
6 ^e hussards		21 de la Marne 6 de la Côte d'Or	139 de la Manche
7 ^e hussards	12 de l'Ourte 12 de la Sarre	18 de l'Aisne 11 de la Somme 11 de la Roer	155 de l'Escaut 123 de Jemmapes 70 des Deux Nèthes
8 ^e hussards		25 de la Meuse Inférieure 20 du Mont Tonnerre	147 de la Roer
9 ^e hussards	20 de l'Escaut 25 de Jemmapes	27 du Nord	207 du Mont Tonnerre
10 ^e hussards		56 du Nord 24 de la Meuse Inférieure 28 du Mont Tonnerre	
TOTAL	202 conscrits	518 conscrits	1355 conscrits



Carte des départements fournissant des hussards aux levées de 1808, 1809 et 1810 (en noir)

**SI ON CHANTAIT
DANS LES HUSSARDS**

<p>Le hussard au quartier (bis) N'a pas besoin de marchepied, pour engueuler son brigadier... Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>	<p>Le hussard, à l'hosto (bis) Respirant l'parfum de gog'no, croit vaguement sentir l'eau d'botot Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>	<p>Le hussard, au plumar (bis) Rév' qu'il devient porte étendard et s'réveille en t'nant son tranch'lard Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>	<p>Le hussard, en congé (bis) S'content' de bien boire et manger et ne demand' qu'à rengager Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>	<p>Le hussard, en amour (bis) Va de l'avant comme un tambour jamais on n'a vu rester court Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>
<p>Le hussard, au manèg' (bis) Malgré la basan' qui l'protèg' us' plus vit' son dos que son sièg' Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>	<p>Le hussard, à la guerr' (bis) Défend fièremment sa bennièr' sans jamais tourner le derrière Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>	<p>Le hussard, en balad' (bis) Des bell's fill's reluque l'esplanad et sent son cœur en marmelad' Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>	<p>Le hussard, à la mess' (bis) S'assied derrière une comtesse pour s'assurer de sa noblesse Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>	<p>Le hussard, au cercueil (bis) Même après qu'il a tourné l'œil s'écrie encore avec orgueil Ah! La belle vi' que l'on mène dans les hussards (bis)</p>

DOCUMENT D'ARCHIVES

Lettre de Bonaparte au général Joubert

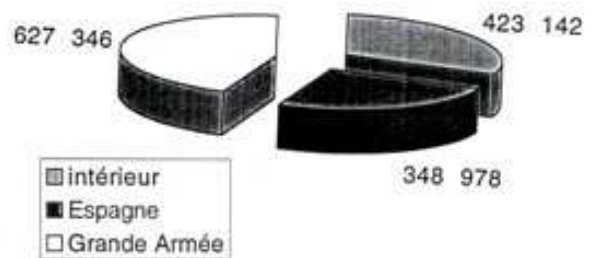
Barthélémy Catherine Joubert est né le 14 août 1769 à Pont de Vaux. Il est un des membres fondateur de la société populaire de Pont-de-Vaux le 2 Janvier 1791. Il s'engage comme grenadier volontaire au 3^e bataillon de l'Ain en novembre 1791. Il passe sous lieutenant le 23 avril 1792. Après avoir grandement concouru à la victoire d'Arcole, il devient le plus jeune général de division de France. Ami de Fouché. Nommé à l'armée de Hollande, il ne peut par partir avec son ami, Bonaparte, en Egypte. Nommé général en chef de l'armée d'Italie le 21 messidor an VII en remplacement du général Moreau. Il est tué lors de la bataille de Novi le 15 août 1799.



DANS LA PRESSE

L'association Maréchal Suchet, armée des Alpes, a été à l'honneur des pages Lyon et sa région du Progrès grâce à une interview d'Hubert Denolly, initiateur de l'association en 1998.

l'armée française en juin 1812



UN OFFICIER DE HUSSARD BIEN ETRANGE

Le quartier maître Arnaud est né à St Amour (Jura). Il entre comme sous-lieutenant au 4^e régiment de Chasseurs à Cheval le 1^{er} janvier 1793. Aide de camp du général Gromard le 18 juin 1793. Aide de camp du général Courlot, chef d'état major de l'armée du Rhin et Moselle le 28 thermidor an II. **Lieutenant le 4 vendémiaire an IV. Capitaine au 1^{er} régiment de Hussards le 14 Floréal an V.** Il reçoit 4 blessures. Quartier maître dans la gendarmerie de l'Ain du 10 germinal an VI à 1810, date de son arrestation pour malversation et faux dans la caisse du Conseil d'Administration de la Gendarmerie de l'Ain. Arrêté et emprisonné en 1810, il est relâché par les autrichiens en 1814. Jugé et condamné à 20 ans de fer en 1818, il se suicide à Bourg en 1819.